

La Bourdonnais

1699-1753



Dessiné par Geoffroy Dechaume

Gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 février 1988
à Saint-Malo (Ille et Vilaine)

Vente générale le 22 février 1988

Bertrand François Mahé de La Bourdonnais est né à Saint-Malo le 11 février 1699. Entré tout jeune au service de la Compagnie française des Indes, il est embarqué à l'âge de dix ans. A dix-neuf ans, il est nommé lieutenant et à vingt-quatre ans devient capitaine. Très vite, il se distingue par son courage et son habileté manœuvrière. En 1725, il joue un rôle déterminant dans la prise de la ville de Mahé, ce qui lui vaut l'honneur d'ajouter à son nom celui de ce "comptoir" des Indes.

Ayant cessé d'appartenir à la Compagnie des Indes, La Bourdonnais entre au service du Portugal. Affecté à Goa il apporte, dans l'administration de ce territoire, des qualités qui ne passent pas inaperçues. Aussi lorsqu'il réintègre la marine française (1735) est-il nommé gouverneur des îles Bourbon et de France (aujourd'hui îles de La Réunion et Maurice).

En 1742 les Anglais interviennent dans la guerre de Succession d'Autriche. La lutte maritime un moment assoupie dans

l'océan Indien se rallume aussitôt. Face aux Britanniques, les Français se trouvent en position de faiblesse car dès le début des hostilités, l'Anglais Barnett, à la faveur d'une vaste rafle, a capturé de nombreux navires français. Devenu capitaine de frégate et gouverneur des Mascareignes, La Bourdonnais arme des bâtiments de commerce. Il réussit ainsi à reconstituer une flotte avec laquelle il fait voile vers les côtes de Carnatia (région de l'Inde au pied des Ghâts orientaux). Le 6 juillet 1746, devant Négapatam, il rencontre une escadre anglaise commandée par le commodore Peyton. La bataille est engagée, mais les Britanniques rompent le combat et se retirent, abandonnant ainsi aux Français la maîtrise de tout une partie de l'océan Indien. La Bourdonnais profite de cette situation privilégiée pour attaquer Madras. Le 21 septembre 1746 la ville capitule.

Malheureusement, un grave désaccord surgit entre Dupleix et La Bourdonnais. Le premier reproche au second de ne pas

l'avoir secouru lorsqu'il était assiégé dans Pondichéry. Le malentendu prend vite une tournure dramatique. Accusé de trahison, La Bourdonnais est renvoyé en France. Au cours du voyage, il est capturé par les Anglais.

Prisonnier en Angleterre, La Bourdonnais est libéré sur parole en 1748. Il se rend alors à Paris afin de se justifier des accusations dont il est l'objet. En vain : il est jeté à la Bastille et y restera trois ans.

En 1752, l'innocence de La Bourdonnais est enfin reconnue. Voltaire a pris fait et cause pour lui. Rendu à la liberté le valeureux marin, malade, aigri, désabusé, meurt peu après sa libération, le 10 novembre 1753.